

pour en finir avec les insectes



par Alain Fraval



Dessin Jimmy Massoir

Les livrer aux prédateurs

[...] mais pour les cultivateurs, pour les boulangers et pâtisseries, pour vous et pour moi, fi ! Les cafards ne seront jamais que des rongeurs infects et des gâte-farine.

Blumenbach prétend que, dans les maisons qui n'en sont pas encore trop envahies, il suffit de placer pendant la nuit un canard ou un hérisson. Mais le canard, pendant la nuit, dormirait, et serait en dormant, le malheureux, dévoré par les blattes. Quant au hérisson, si la population n'était composée encore que de quelques individus, je veux bien croire qu'il pourrait les détruire ; mais les œufs cachés dans les fentes, où les trouverait-il ? Pour moi, c'est à la chimie que j'aurais recours pour me débarrasser de l'affreuse vermine. Il y faudrait de la patience et de l'attention ; j'en aurais.

« Le cafard », in *Petites et grosses bêtes, essai de zoologie populaire*, par Eugène Noël. 1880. En ligne à gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k5440347h

Les fusiller

« Un promeneur aperçoit une masse, perchée à près de 20 m dans une peupleraie, qui avise l'employé communal chargé de la sécurité et de la prévention au sein de la collectivité qui contacte un apiculteur administrateur de l'Association action anti-frelon asiatique (AAFA) pour la Bretagne, lequel fait appel au président de la société de chasse, qui mobilise une équipe de 7 chasseurs. Les chasseurs ont, simultanément, tiré sur le nid de frelons avec des plombs de différents calibres (2, 6, 9 et 12). Le nid et ses occupants ont été détruits. »

Le Télégramme, 4 décembre 2015.